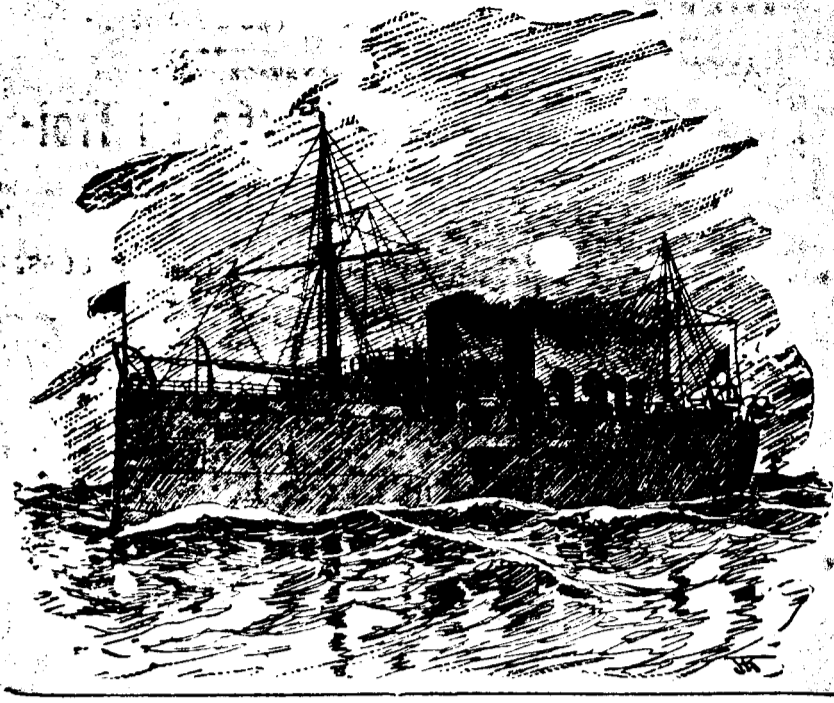


L'ACTUALITE



Le croiseur PHILADELPHIE.

Le croiseur protégé Philadelphia qui est allé à Manille pour renforcer la flottille de Dewey, déplace 4,324 tonnes et a une vitesse de 19.7 nœuds à l'heure.

Bulletin météorologique.

Washington, 23 juin — Indications pour la Louisiane — Temps beau ; vent du sud.

LES AMERICAINS A CUBA.

Les dépêches de la journée et de la nuit dernière, sont incontestablement les plus intéressantes que nous ayons reçues depuis longtemps.

Plus tard, cependant, une bataille s'est livrée, près du lieu de débarquement, entre Baiquiri et Puento Berraco, le résultat semble avoir été très heureux pour les Américains qui sont parfaitement installés dans l'île.

Un détail à relever dans l'affaire d'hier : la présence et la coopération des marins de la flotte de Cervera — ce qui prouve, évidemment, que l'amiral a perdu tout espoir de tirer parti de sa flotte.

En Route pour les Philippines.

Londres, 24 juin — Une dépêche de Madrid dit que Senor Sagasta a informé la chambre hier (jeudi) que l'escadre de Camara était en route pour les Philippines.

au Parlement; chacun sténographia en extenso les débats pendant un quart d'heure, puis se retire dans la salle de la presse pour traduire ce qu'il a sténographié et envoyer ensuite sa copie au journal.

En dehors de la tribune, dont nous venons de parler, la presse a dans le Parlement plusieurs salles à sa disposition. Celles-ci sont aménagées d'une façon somptueuse. Il y a un fumoir et une salle de réunion qui donne sur la Tamise et d'où l'on jouit d'un panorama superbe.

Un Monument à Bossuet

L'évêque de Meaux a pris l'initiative de l'érection d'un monument, dans la Cathédrale de Meaux, au plus illustre des orateurs de l'Eglise de France.

"Mgr l'évêque de Meaux, gardien des cendres de son prédécesseur, s'est justement préoccupé de cette situation. Récemment, il a élevé la voix pour demander qu'on réparât enfin un très long oubli.

"Rappelant ce mouvement qui, depuis le milieu de notre siècle, et plus que jamais dans ces dernières années, entraîne vers Bossuet l'élite des intelligences, il a demandé qu'aux hommages littéraires on joignit celui d'un monument digne du premier de nos écrivains et de nos orateurs.

"Un comité s'est formé pour répondre à la généreuse initiative de S. G. Mgr de Meaux. L'Eglise et l'Académie, l'Université et la presse, la tribune et le barreau ont leur place. S. Em. le cardinal Perraud en est le président. Un premier appel ne tardera pas à être adressé au public. Il est sûr d'être entendu.

L'ivrognerie du papillon.

On écrit de Londres : Laissez faire les savants, et nous aurons bientôt perdu nos dernières illusions.

S'il est un insecte universellement aimé et admiré, c'est bien le papillon de nos jardins. On l'estime pour sa légèreté, sa grâce, ses éblouissantes couleurs et ses promenades parmi les fleurs et les feuillages donnent la sensation d'un vol de pierreries.

Mort de M. Pierre Auguste Lesseps.

La mort vient encore de faire son œuvre au sein d'une vieille famille créole ; et au spectacle du cortège qui suivra le cercueil de M. Pierre Auguste Lesseps, à la vue de ce deuil qui éclatera partout, il sera facile de comprendre en quelle affection était tenu celui que ce cercueil emportera ce matin de ce foyer désolé maintenant, comme vide désormais.

Le destin a souvent la cruauté de frapper là où ses coups doivent être les plus douloureux ; il s'abat tranquillement sur des êtres dont la vie est aussi celle de bien d'autres, êtres qui paraissent exister surtout pour faire le bonheur de ceux qui les entourent sans se préoccuper de leur propre bonheur.

M. Lesseps mourut à l'âge de 76 ans. Nous nous rappelons avoir assisté, il y a quelques années, à une très imposante cérémonie à notre église métropolitaine : la célébration de ses noces d'or, cérémonie qui nous laissa d'inoubliables souvenirs.

Bare et touchant, le spectacle des deux nobles vieux agenouillés au pied de l'autel, entourés de leurs enfants et petits-enfants, et demandant la consécration à nouveau des liens qui les avaient si fortement unis, des liens qui leur avaient permis de marcher dans la vie l'un à côté de l'autre, aux jours heureux comme aux jours mauvais.

Assurément, en cette solennelle circonstance leur est venue la vision du passé ; et quelle n'a pas dû être leur fierté de se rappeler que toujours ils étaient demeurés fidèles à leurs serments envers Dieu et envers la société en se montrant pour leurs descendants des modèles de vertu et d'honneur !

Ils ont dû évoquer ce jour-là les douces émotions du premier jour de leur union que les hommes allaient honorer et le ciel bénir.

M. Lesseps connaît toutes les joissances de la vie, les joies de la famille, le bien-être, l'opulence que donne la fortune ; mais il s'abreuve aussi à la coupe des amertumes ; il connaît l'instabilité, la fragilité des choses de ce monde. L'heure de l'effondrement de sa fortune vint et il trouva résigné, mais non découragé.

Si parfois, dans sa douce vieillesse, sa pensée se tournait vers les jours ensoleillés d'autan, ce n'était pas sans un sourire aux lèvres, car son cœur était fermé aux regrets amers.

Paix à ses cendres.

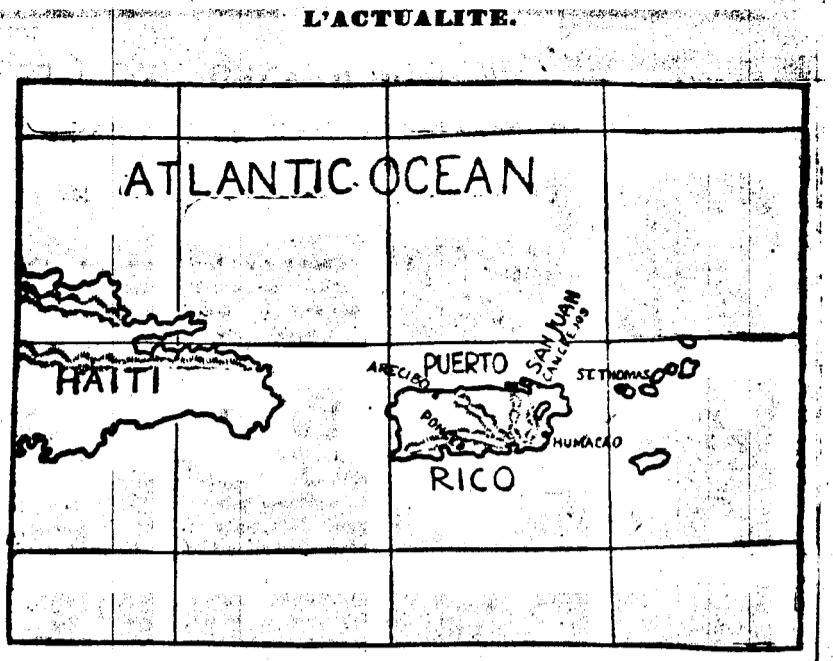
LA PROPHYLAXIE DE LA TUBERCULOSE.

A la dernière séance de l'Académie de médecine, M. le professeur Landouzy est revenu sur la question de la prophylaxie de la tuberculose.

Le savant clinicien s'est appliqué à signaler les dangers que font courir, à la santé publique, les hôtels garnis, les théâtres, les bureaux de postes, les commissariats et les locaux de toute sorte ouverts au public, où la propagation de la tuberculose se fait d'une façon effrayante.

Dans les théâtres notamment, tout est prêt à organiser. Là, les possesseurs de la scène, jamais ensoleillés, sont journellement scouffés par le manège des décors.

LA MAPPE DE PORTO-RICO.



LA MAPPE DE PORTO-RICO.

L'île de Porto-Rico a une étendue de 90 milles en longueur et de 36 milles en largeur. Sa ville principale est San Juan, bombardée récemment par l'amiral Sampson.

tionnés à quelques professionnelles beautés. Mais c'est en Amérique que l'on trouve aujourd'hui les plus remarquables tatoueurs ; ce sont les frères Ridley, qui travaillent surtout pour ceux dont le métier est de se montrer en public.

Leurs chefs-d'œuvre sont les fresques qu'exhibe dans les foires un couple célèbre, M. et Mme Frank de Burgh. Les deux époux sont entièrement revêtus de peintures décoratives à tel point que, si la fantasia leur prenait de se promener par les rues en un simple appareil, ils exciteraient plus de curiosité que de scandale.

Si parfois, dans sa douce vieillesse, sa pensée se tournait vers les jours ensoleillés d'autan, ce n'était pas sans un sourire aux lèvres, car son cœur était fermé aux regrets amers.

LE TATOUAGE.

Le tatouage est mal porté en France, c'est une mode qui n'a cours que chez les gens du commun. Un homme du monde perdrait tout son prestige s'il exhibait sur les plages aristocratiques des linceps décorés de figures symboliques ou d'amoureuses devises, et les peintres... sur peu humaine n'ont que rarement l'occasion d'exercer leur art sur des épidermes distingués.

Il faisait beau, hier soir. Aussi la foule était considérable au West End, où le maestro Bellstedt a fait exécuter Le Traumerei, de Schumann ; la Rapsodie Hongroise de Liszt ; un galop entraînant de sa composition intitulé "Champagne Galop", ainsi que plusieurs morceaux qui ont été fort applaudis.

AMUSEMENTS.

Très attrayant, le programme du concert d'hier soir, au Parc Athlétique, de Mexico, et l'on sait que le public de la Nouvelle-Orléans aime beaucoup les mélodies de ce pays.

A cette attraction s'ajoutaient les promesses de Zazell, de Vernon et la cérémonie toujours amusante du "cake walk".

West End.

Il y avait beaucoup de monde, hier soir, à la petite porte de la terrasse... la porte qu'ils avaient laissée entrouverte. Pierre et Lucienne... — Oh ! quel malheur pour lui... pour l'enfant... pour Lucienne... pour eux tous !... Et voilà qu'en effet, attiré par leurs cris, M. de Croixmaure apparaît sur le perron du château.

LA PRESSE PARLEMENTAIRE EN ANGLETERRE.

On ignore sans doute que le rapport parlementaire constitue, en Angleterre, un véritable délit, et que, si la loi était rigoureusement appliquée, nos confrères de Londres seraient passibles de peines sévères. La loi est, en effet, formelle et déclare coupable celui qui publie quoi que ce soit de ce qui se passe dans l'enceinte du Parlement de la Grande-Bretagne.

Au dix-septième siècle, les éditeurs de gazettes qui ne se soumettaient pas strictement à cette exigence de Dame Thémis étaient impitoyablement envoyés en prison et le feu vengeur anéantissait les feuilles ou l'indiscrétion avait été commise.

Au commencement du dix-neuvième siècle, on se montra plus tolérant quant à la publication des débats parlementaires ; mais l'accès de la salle des séances demeura interdit aux journalistes, qui furent, pour être informés, employés mille ruses.

LES AMERICAINS A CUBA.

Les dépêches de la journée et de la nuit dernière, sont incontestablement les plus intéressantes que nous ayons reçues depuis longtemps.

Plus tard, cependant, une bataille s'est livrée, près du lieu de débarquement, entre Baiquiri et Puento Berraco, le résultat semble avoir été très heureux pour les Américains qui sont parfaitement installés dans l'île.

Un détail à relever dans l'affaire d'hier : la présence et la coopération des marins de la flotte de Cervera — ce qui prouve, évidemment, que l'amiral a perdu tout espoir de tirer parti de sa flotte.

UN MONUMENT A BOSSUET.

L'évêque de Meaux a pris l'initiative de l'érection d'un monument, dans la Cathédrale de Meaux, au plus illustre des orateurs de l'Eglise de France.

"Mgr l'évêque de Meaux, gardien des cendres de son prédécesseur, s'est justement préoccupé de cette situation. Récemment, il a élevé la voix pour demander qu'on réparât enfin un très long oubli.

"Rappelant ce mouvement qui, depuis le milieu de notre siècle, et plus que jamais dans ces dernières années, entraîne vers Bossuet l'élite des intelligences, il a demandé qu'aux hommages littéraires on joignit celui d'un monument digne du premier de nos écrivains et de nos orateurs.

LA PROPHYLAXIE DE LA TUBERCULOSE.

A la dernière séance de l'Académie de médecine, M. le professeur Landouzy est revenu sur la question de la prophylaxie de la tuberculose.

Le savant clinicien s'est appliqué à signaler les dangers que font courir, à la santé publique, les hôtels garnis, les théâtres, les bureaux de postes, les commissariats et les locaux de toute sorte ouverts au public, où la propagation de la tuberculose se fait d'une façon effrayante.

Dans les théâtres notamment, tout est prêt à organiser. Là, les possesseurs de la scène, jamais ensoleillés, sont journellement scouffés par le manège des décors.

LE TATOUAGE.

Le tatouage est mal porté en France, c'est une mode qui n'a cours que chez les gens du commun. Un homme du monde perdrait tout son prestige s'il exhibait sur les plages aristocratiques des linceps décorés de figures symboliques ou d'amoureuses devises, et les peintres... sur peu humaine n'ont que rarement l'occasion d'exercer leur art sur des épidermes distingués.

Il faisait beau, hier soir. Aussi la foule était considérable au West End, où le maestro Bellstedt a fait exécuter Le Traumerei, de Schumann ; la Rapsodie Hongroise de Liszt ; un galop entraînant de sa composition intitulé "Champagne Galop", ainsi que plusieurs morceaux qui ont été fort applaudis.

A cette attraction s'ajoutaient les promesses de Zazell, de Vernon et la cérémonie toujours amusante du "cake walk".

LA MAPPE DE PORTO-RICO.

L'île de Porto-Rico a une étendue de 90 milles en longueur et de 36 milles en largeur. Sa ville principale est San Juan, bombardée récemment par l'amiral Sampson.

tionnés à quelques professionnelles beautés. Mais c'est en Amérique que l'on trouve aujourd'hui les plus remarquables tatoueurs ; ce sont les frères Ridley, qui travaillent surtout pour ceux dont le métier est de se montrer en public.

Leurs chefs-d'œuvre sont les fresques qu'exhibe dans les foires un couple célèbre, M. et Mme Frank de Burgh. Les deux époux sont entièrement revêtus de peintures décoratives à tel point que, si la fantasia leur prenait de se promener par les rues en un simple appareil, ils exciteraient plus de curiosité que de scandale.

Si parfois, dans sa douce vieillesse, sa pensée se tournait vers les jours ensoleillés d'autan, ce n'était pas sans un sourire aux lèvres, car son cœur était fermé aux regrets amers.

AMUSEMENTS.

Très attrayant, le programme du concert d'hier soir, au Parc Athlétique, de Mexico, et l'on sait que le public de la Nouvelle-Orléans aime beaucoup les mélodies de ce pays.

A cette attraction s'ajoutaient les promesses de Zazell, de Vernon et la cérémonie toujours amusante du "cake walk".

Il faisait beau, hier soir. Aussi la foule était considérable au West End, où le maestro Bellstedt a fait exécuter Le Traumerei, de Schumann ; la Rapsodie Hongroise de Liszt ; un galop entraînant de sa composition intitulé "Champagne Galop", ainsi que plusieurs morceaux qui ont été fort applaudis.

A cette attraction s'ajoutaient les promesses de Zazell, de Vernon et la cérémonie toujours amusante du "cake walk".